

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21350 - 79ÈME ANNÉE

« Regards croisés sur le Nord de Madagascar : histoire, économie, société et culture » : Journées scientifiques de l'Académie malgache

Justin Bezara : un lien entre Paul Dussac et Francis Sautron, militants réunionnais de la cause du peuple malgache



La Section régionale Antsiranana de l'Académie malgache organisait ces 14 et 15 septembre des Journées scientifiques ayant pour thème : « Regards croisés sur le Nord de Madagascar : histoire, économie, société et culture ». Cet événement eut lieu à la Grande salle de l'hôtel de ville d'Antsiranana, un édifice bâti sous la majorat du syndicaliste réunionnais Francis Sautron, dans une ville qui fut terre d'engagement d'un autre militant réunionnais, Paul Dussac, fondateur du Parti

communiste de la Région de Madagascar. Ce fut l'occasion d'un partage de connaissances sur une région qui contribua au peuplement de La Réunion et fut également une terre d'immigration réunionnaise.

Pendant deux jours ces 14 et 15 septembre 2023, des professeurs d'université, maîtres de conférence et doctorants ont animé les Journées scientifiques de la Section régionale Antsiranana de l'Académie mal-

gache. Ils ont présenté des travaux relatifs à l'histoire, l'économie, la société et la culture du Nord de Madagascar. Ce fut une région qui contribua au peuplement de La Réunion et qui fut aussi terre d'immigration réunionnaise. Ici, des Réunionnais utilisèrent le système colonial français pour développer la culture de la vanille. Aujourd'hui, cette région fournit la majorité de la production mondiale de cet or noir.

Paul Dussac et Francis Sautron, communistes et Réunionnais d'Antsiranana

Mais tous les Réunionnais n'étaient pas des colons venus s'installer à Madagascar uniquement dans la perspective d'exploiter le peuple malgache pour s'enrichir. Certains se sont engagés aux côtés des Malgaches afin de lutter pour la décolonisation du pays. Ces opposants à l'administration coloniale française ne sont pas oubliés à Madagascar.

Parmi eux figurent tout d'abord, par ordre chronologique, Paul Dussac, compagnon de route de Jean Ralaimongo, dirigeant de plusieurs journaux et secrétaire général du Parti communiste de la région Madagascar (PCRM) dans les années 1930, puis Francis Sautron, compagnon de route de Gisèle Rabesahala, syndicaliste cofondateur de la FISEMA, membre du parti UMP qui cofonda l'AKFM, et ancien maire d'Antsiranana dans les dernières années de la colonisation française.

Parmi les communications des Journées scientifiques de l'Académie, l'un d'entre elles permit de donner un coup de projecteur à un dirigeant politique malgache, qui milita successivement aux côtés de Paul Dussac puis de Francis Sautron.

Justin Bezara : le lien entre le PCRM, le MDRM, l'UPM et l'AKFM

Iss Heridiny, journaliste à Midi Madagasikara et docteur en histoire fit une communication intitulée « Justin Bezara, personnage oublié de l'histoire ».



L'hôtel de ville d'Antsiranana fut construit quand le syndicaliste réunionnais Francis Sautron était maire de la ville. (photo d'archives)

Justin Bezara fut notamment un militant politique qui participa aux luttes des mouvements progressistes de l'époque coloniale avant-guerre jusqu'aux dernières années de la 1^{ère} République de Madagascar. Justin Bezara est né en 1900. Il rencontra Jean Ralaimongo, et participa aux journaux dirigés par Paul Dussac, secrétaire général du PCRM.

Après guerre, Justin Bezara fut responsable du MDRM d'Antsiranana en 1946. Après la dissolution du MDRM et la répression qui suivit, il milita à l'Union du peuple malgache et contribuait à son journal. Il était conseiller municipal d'Antsiranana, sous le majorat de Francis Sautron.

Conseiller provincial d'Antsiranana, ministre de l'Équipement, il fut également député.

Le 16 février 1968 marqua le décès de Justin Bezava.

Ce personnage méconnu de l'histoire fit le lien entre les précurseurs qui constitueront le PCRM, et leurs héritiers du MDRM, puis de l'UPM et enfin de l'AKFM. Il milita donc aux côtés de deux grandes figures réunionnaises de la lutte anti-coloniale : Paul Dussac et Francis Sautron.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Appel à la solidarité

France : « Une rentrée sous le signe des bouleversements climatiques », affirment les CEMEA

« Le lundi 4 septembre, journée de rentrée scolaire, a été la journée la plus caniculaire jamais enregistrée pour un mois de septembre en France », indique un communiqué des CEMEA qui souligne ceci : « Il est urgent de partager avec conviction les résultats des travaux du GIEC qui doivent-être vulgarisés et explicités auprès des différents publics. ».

La rentrée scolaire s'est donc déroulée avec 45 départements en vigilance jaune canicule, et 14 en vigilance orange en Ile-de-France et en Centre Val de Loire... Notons que « cette vigilance canicule » a été mise en place en 2004... il y a 20 ans, et que les « records » de chaleur ne cessent d'être battus depuis juin de cette année. Les établissements scolaires ne sont pas adaptés à ces températures, que ce soient les salles, les « cours de récréation » mais aussi les internats... Dans ce contexte, augmenter les effectifs par classe n'est pas anodin...

Le lundi 4 septembre, journée de rentrée scolaire, a été la journée la plus caniculaire jamais enregistrée pour un mois de septembre en France.

En Bretagne, les Préfectures d'Ille-et-Vilaine et du Finistère ainsi que l'Agence Régionale de Santé ont enclenché la procédure d'alerte face à l'épisode de pollution aux particules fines, lié à un nuage de sable venu du Sahara, ces remontées de poussières désertiques s'inscrivent désormais dans notre paysage quotidien... et la qualité de l'air. Les ARS recommandent notamment de privilégier des sorties plus brèves et demandent de réaliser le moins d'efforts physiques possible, et de réduire voire reporter les activités physiques et sportives intenses.

Comment faire si on ne peut plus rester ni dedans, car il fait trop chaud, et ni dehors, car c'est trop pollué ?

A Mayotte, alors qu'il ne pleut plus depuis janvier, les habitants et habitantes de cette île connaissent désormais des coupures d'eau de 48h par rotation, pour gérer cette pénurie. Avec ce système, l'eau du robinet est impropre à la consommation les 12 premières heures de remise en eau et il faut la faire bouillir pour pouvoir la consommer. Les établisse-

ments scolaires, comme l'ensemble de la population, s'organisent autant que possible pour stocker l'eau, mais des collèges, des lycées doivent fermer. De nombreuses personnes se rendent malades malgré les campagnes de sensibilisation sur l'importance de faire bouillir l'eau.

Les Ceméa appellent et participent par leurs actions à ce que la question de la transition écologique trouve une place au cœur des programmes éducatifs de la maternelle à l'université ; mais aussi de l'ensemble des formations quelles qu'elles soient. Il est urgent de partager avec conviction les résultats des travaux du GIEC qui doivent-être vulgarisés et explicités auprès des différents publics. Les enjeux climatiques doivent devenir une évidence pour l'humanité et entraîner des modifications comportementales et systémiques pour les personnes mais surtout pour l'ensemble des organisations collectives publiques et privées.

Plus globalement, le dérèglement climatique nous rappelle, comme le disait Albert Jacquard, « qu'avant d'être une valeur, la solidarité est un fait : nous sommes solidaires entre nous et avec la planète ». C'est pourquoi les Ceméa sont si attachés à l'urgence d'activer, partout, toutes les solidarités possibles : dans les classes et les groupes par une pédagogie de la coopération, entre les générations par des échanges systématiques de compétences et de savoirs, entre les cultures par la découverte des richesses réciproques des unes et des autres, entre les peuples par des relations internationales qui promeuvent une authentique émancipation.

Les Ceméa travaillent au quotidien à une plus grande justice sociale et pour rappeler les méfaits de l'individualisme et du repli sur soi, pour faire vivre l'espoir d'une solidarité véritable où chaque geste compte...

Paris, le 15 septembre 2023

Oté

Problèm kann : la pa lo tro d'intélizans la fatig l'éta lokal avèk son bann siplétif

Mézami, mi sorte oir dann télé inn-dé zinformassion dsi la koupe kann é ni pé dir sé in drol linformassion mi sorte oir asoir-la. Alor kossa la éspassé ?

In plantèr dann son shan i ésplike in dalon RSA téi ède ali koupe in pé son kann kan toudinkou li la vi zandarm arivé pou vérifyé si son dalon té déklaré la sékirité sossyal. Bien antandi, lo boug té pa déklaré pou dir lé shoz kriman li téi travaye o noir dann karo kann lo plantèr. Astèr lo boug té pi la pars li la gingn la krintiv an avoir séryé zanmèrdman.

Donk wala laktyalite lo problèm kann pou l'administrassion... La pa l'izine si tèlman souvan an pane é dann l'impossibilité prann lo kota la komission miks l'izine la donn bann plantèr. La pa non pli la rishèss an sik la drolman bèssé avèk lo tan tro imide. La pa non pli in mové sistème pèyeman kann bann plantèr... L'aktyalite sé bann pov RSA i sèye sinplomman arondi in pé zot fin d'moi.

Avèk in mantalite parèye, mézami, mi pé assir azot noute prodikssion kann lé bien parti, lé bien ankourazé, épi la prodikssion kann — dann toussala — d'après mwin lé paré pou démar an fors.

Biensir ni pé pa ankouraz travaye o noir ; biensir ni koné i égziss lo RSA-activité é ni lo plantèr, ni son dalon lété dann zot tor sof pétète in papyé zot la obliye ranpli. Lo sindikaliss plantèr, Jean Michel Moutama k'lété a koté son kamarde plantèr la pa di in ote afèr ké sa. Li la dénonss in conduite inapropriyé l'éta lokal avèk son bann zinstitission.

Li la bien di la profèssion i sorte sign in z'akor pou la rolanss la prodikssion kann é d'après sak néna dann la konvanssion ni pé panss la prodikssion i pé z'ète rolanssé. Sirtou si bann zizinyé i ède bann plantèr pou gingn in makssimome lékime pou évite dépanss plisk'i anfo bann z'antran, l'angré épi bann z'inséktisside.

Déssèrtène shoz lé bon, d'ote i ral bann plantèr déyèr... San konté selon mwin in mové lésplottassion prinssipal rossours nou néna an so moman. Alé ! Mi arète la é mi romark kantmèm sé pa lo tro d'intélizanss la fatig l'éta lokal épi son bann siplétif.

A bon antandèr salu !

Justin